

Rédigé le 26 janvier 2021

+5,5%

C'est la prévision de croissance mondiale anticipée par le FMI pour 2021 (vs 5,2% prévus en octobre).

L'investiture de Joe Biden, son programme de relance de 1900 Md\$ et quelques bons résultats d'entreprises ont soutenu l'attrait des actifs risqués outre-Atlantique.

Malgré les nouveaux records de Wall Street et le maintien de la politique monétaire accommodante de la BCE, les places européennes font grise mine, toujours préoccupées par l'expansion de la pandémie. Les commentaires de B. Johnson, évoquant une létalité plus forte du variant anglais et la possibilité d'un confinement jusqu'à l'été, sèment le doute.

La question de l'adaptation des vaccins aux variants viraux et la politique vaccinale s'imposent aux acteurs économiques et aux marchés financiers ; les gouvernants ne peuvent pas prendre le risque d'un échec et décident de fermer de nouveau, pas à pas, leurs économies. Les mesures de restrictions tendent à s'accroître à travers le globe, laissant craindre une nouvelle phase de confinement et une dégradation des perspectives économiques. La volatilité fait peu à peu son retour, témoignant d'un regain de nervosité de la part des intervenants.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf du 31/12/19 au 16/3/20	Perf du 16/3/20 au 31/12/20	Perf 2020	Perf du 31/12/20 au 26/1/21
CAC 40	-35,35%	43,62%	-7,14%	-0,50%
EuroStoxx50	-34,58%	44,98%	-5,15%	1,13%
S&P500	-26,13%	56,41%	15,54%	3,16%
Actions Monde	-25,78%	53,49%	13,91%	2,53%
Actions Emergentes	-25,22%	54,74%	15,71%	7,68%
Pétrole (Brent)	-51,61%	71,67%	-16,94%	8,54%
OAT 10 ans	0,17%	-0,34%	-0,34%	-0,30%

Le Nikkei a poursuivi son ascension avec 0,4%, le Hang Seng s'est adjugé 2,9% et le Shanghai Composite 1,1%. En Europe, le CAC40 enregistre une perte hebdomadaire de 1% alors que le Dax gagne 0,6%. Outre-Atlantique, le Dow Jones avance de 0,6%, le S&P500 grimpe de 1.9% et le Nasdaa100 performe de 4.4%.

Le prix du baril de pétrole se stabilise autour de 55\$ alors que les nouvelles restrictions liées au Covid-19 continuent d'inquiéter, en particulier en Chine à la veille de la période cruciale du Nouvel An chinois ; l'or gagne du terrain à 1 840 USD, en partie grâce à l'affaiblissement du billet vert suite à l'intervention de Janet Yellen qui a fait valoir que les faibles taux d'intérêt offraient une possibilité de stimuler l'économie américaine. L'EUR/USD connaît un léger redressement depuis la ligne des 1,2050 pour se traiter au-delà des 1,2160 USD. Stabilité des taux obligataires européens, Bund allemand à -0,51% et OAT française à -0,30% et légère dégradation des taux italiens, impactés par la crise politique. Aux Etats-Unis, l'anticipation d'une politique fiscale américaine plus accommodante mène à l'augmentation des rendements du Tbond (1,1%) et à la hausse des attentes en matière d'inflation.

Le FMI a révisé ses prévisions de croissance mondiale à la hausse à 5,5% en 2021, essentiellement grâce à une stabilisation de la croissance chinoise à un niveau élevé et une croissance anticipée plus élevée aux Etats-Unis. En Europe, elle serait moins forte et resterait en dessous du niveau de fin 2019 jusqu'en 2022.

De fait, la situation est toujours positive en Chine où la production industrielle a dépassé les attentes (+7,3%) et le chômage est resté stable à 5,2%. Pour les Etats-Unis, les inscriptions hebdomadaires au chômage se stabilisent et les indices Flash PMI manufacturier et services (59,1 et 57,5) sont meilleurs qu'attendus.

C'est la Zone Euro qui inquiète : les indicateurs PMI de janvier rechutent (composite à 47,5 vs 49,1 en décembre), entraînés par la baisse des services (45). Les perspectives allemandes se dégradent avec un nouveau reconfinement plus strict et le gouvernement a revu à la baisse sa prévision de croissance pour 2021 (de 4,4% à 3,0%). En France, le découplage s'accentue entre l'industrie, qui continue de s'améliorer, et les services, pénalisés par les contraintes sanitaires qui pourraient être encore renforcées ces prochaines semaines.

PERSPECTIVES : LES MARCHÉS FLÉCHISSENT FACE AUX INCERTITUDES

Depuis quelques séances, les investisseurs semblent plus prudents, en termes de prévisions de croissance, de capacité des banques centrales à envisager de modifier leurs politiques monétaires, et donc de capacité des taux souverains à rebondir.

Certes, le nouveau président américain Biden vient de lancer son ajgantesque plan de relance, mais la nouvelle était déjà largement intégrée dans les cours.

Les marchés d'actions ont résisté jusqu'ici et continuent à tabler sur un net rebond de la croissance au S2-2021 mais revoient nettement en baisse les prévisions pour le S1-2021 en Europe. La phase de respiration qui débute ne surprend personne car elle était attendue par une grande majorité des intervenants, qui ont eu l'occasion de mettre en place des stratégies d'assurances peu coûteuses grâce à un niveau de volatilité bas. Toutes les tentatives de repli pourraient trouver rapidement des ralentisseurs, d'autant plus que les politiques monétaires et budgétaires, au niveau mondial, devraient rester stables sur le long terme.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une

